

## FEU SIR OLIVER MOWAT

Le Canada vient de perdre l'un de ses hommes d'Etat les plus distingués dans la personne de Sir Oliver Mowat, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, décédé dimanche, le 19 avril, à l'âge de 83 ans.

Sir Oliver Mowat, le plus vieil homme d'Etat du Canada, descendait des Mowat de Bucholie, Ecosse, et était le fils de feu John Mowat, autrefois de Caibsbay, un des vétérans de Wellington, en Espagne, et de Mme Mowat, née Levack. La famille s'établit à Kingston, Ont., en 1816, et Sir Oliver y naquit le 22 juillet 1820.

Après de brillantes études dans des écoles privées de cette ville, il entra dans le bureau de M. John A. Macdonald, plus tard Sir John A. Macdonald, premier ministre fédéral, et il y étudia pendant quatre ans. Il passa aussi dans l'étude de Robert E. Burns, de Toronto, et fut reçu avocat en 1841. Il exerça d'abord sa profession à Kingston, puis s'en alla à Toronto, où il s'associa avec son ancien patron, M. Burns.

Au point de vue politique, il fut d'abord enveloppé d'influences conservatrices, mais choisit le libéralisme large et modéré, dont il fut depuis l'oracle et l'appui si habile et si ferme.

Membre de la Conférence de l'Union qui s'assembla à Québec, le 10 octobre 1864, il prit une part active à la préparation de la Constitution des "Pères de la Confédération".

L'état original de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui régit la Confédération Canadienne, fut dressé, sur les 72 résolutions de la Conférence de Québec, par l'Hon. Oliver Mowat, dont les capacités, comme avocat constitutionnel, étaient généralement reconnues; il fut aidé dans ce travail par le lieutenant-colonel Hewit Bernard, se-

crétaire de la Conférence. C'est pendant une des séances de cette conférence que Sir John A. Macdonald apprit qu'une place était vacante dans la Chancellerie d'Ontario, et il passa immédiatement un billet à M. Mowat, l'avertissant du fait et lui offrant le poste de vice-chancelier. M. Georges Brown et ses autres collègues vainquirent ses hésitations et, à la fin de la conférence, il était nommé vice-chancelier. "Cette nomination, dit le "Bar-

riste", fut agréable au public et au Barreau. Comme juge, il était renommé pour son impartialité.

Ses décisions sont claires, logiques, et ont toujours fait autorité dans nos cours. C'était un juge idéal, un jurisprudent savant, d'une grande habileté technique, versé dans tous les précédents, et toujours maître de sa raison."

La vie politique le reprit en octobre 1872, où il devint premier ministre d'Ontario, à la place de M. Blake, jusqu'en juillet 1896, alors qu'il entra dans le cabinet Laurier, il fut procureur-général de la province et effectua plusieurs réformes légales d'une grande importance.

Pendant son administration, il eut des discussions fréquentes avec le gouvernement fédéral, notamment à propos de la question des frontières, la nomination des conseils de la Reine, la loi des permis de vente des alcools, etc., et d'autres cas qui, portés au Conseil Privé, furent tous gagnés par lui.

Quand il dit adieu à ses électeurs d'Oxford-Nord, en juillet 1896, ses paroles furent l'exposé d'une vie politique dont tout homme aurait pu être fier. Sa conception de ses devoirs envers le peuple et des moyens d'administration est un traité de vie politique que tous devraient étudier.

Dans le cabinet Laurier, dont il était le doyen d'âge et de carrière, il fut ministre de la Justice et donna ces preuves que nul plus que lui était digne de ce poste. Il fut bientôt nommé membre du comité chargé de

conduire les négociations engagées avec le Manitoba pour le règlement de la question des écoles. Le 18 novembre 1894, il fut nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario, poste qu'il occupait encore à sa mort.

Sir Oliver Mowat était presbytérien et il a écrit plusieurs ouvrages, entre autres: "Evidences of Christianity", et "Christianity and some of its Fruits".



MONTREAL.—Photographie du navire autour duquel se déroule la grève des débardeurs